

Il conte ses valeurs et joies simples

Hendaye **Il conte ses valeurs et joies simples** «Un jour, tu oublieras ta tête », répétait la grand-mère de Dominique Urtizverea, lorsqu'il était enfant. Cette phrase qu'il n'a pas oubliée, est le titre de son premier roman, qu'il dédicacera ce samedi 14 avril, à partir de 16 heures, à la librairie Louis-XIV de Saint-Jean-de-Luz. Ces amis hendayais lui en veulent un peu. Mais il a promis de venir très vite à leur rencontre. Car sa famille est bien connue dans la dernière ville de la Côte basque, l'arrière-grand-père étant même de Fontarrabie... Mais c'est une autre histoire, dont on trouve toutefois quelques bribes au fil des lignes, forcément décousues, puisque Dominique Urtizverea raconte l'amnésie subite de son personnage. Du chaos à la certitude Raoul Etxezuri a perdu la mémoire après avoir reçu un pigeon sur la tête, un jour de grand orage, un temps de fin du monde... Le lecteur est d'emblée perplexe... Mais il continue, capté. Un médecin demande à Raoul de noter ses dernières vingt-quatre heures. Une chose est sûre, comme son nom l'indique, il est basque et fier de ses origines. Mais Raoul travaillait dans une agence de marketing politique, c'est peut-être ce qui lui a fait perdre la tête. Ses reminiscences éparées, des rêves biscornus,

des légendes familiales, des fantasmes se mêlent aux faits rapportés par ses proches et forment un puzzle inévitablement incomplet. On lui greffe alors une puce qui contient le savoir universel. Raoul devient un célèbre « Monsieur-je-sais-tout ». Mais en est-il plus heureux ? L'auteur place en exergue de son ouvrage une citation de René Char : « Oui, l'ouragan allait bientôt venir ; mais cela valait-il la peine que l'on en parlât et qu'on dérangeât l'avenir ? ». « Ce livre n'est pas totalement autobiographique, même si beaucoup d'histoires sont vraies » Pourquoi Raoul a-t-il oublié sa tête ? Dominique Urtizverea répond à cette question en avouant que l'amnésie est un prétexte littéraire mais pas seulement. « Ce livre n'est pas totalement autobiographique, même si beaucoup d'histoires sont vraies, romancées quand même. J'ai souhaité clairement montrer quelles sont mes valeurs et mes joies simples. » Disparition de l'intime En tout cas, l'auteur se dit convaincu que « si nous ne réagissons pas rapidement, le monde qui nous est promis sera totalitaire parce que le domaine du privé et celui de l'intime auront disparu. J'ai voulu raconter l'histoire d'un homme à l'aube de la soixantaine qui se retourne sur sa vie. Au travers d'histoires, d'anecdotes, de délires et de coqs à l'âne, il

découvre et prend la mesure de ce qui l'a constitué ». L'amertume du récit un peu déjanté disparaît heureusement dans la sauce de l'humour, car la seule certitude pour Raoul Etxezuri, c'est que rien n'était sérieux, sauf peut-être la recette du cassoulet. Malheureusement, lorsque le lecteur, haletant, arrive au dénouement, un peu délirant d'ailleurs, cette « valeur sûre » disparaît. Une erreur des temps modernes. Dominique Urtizverea confie qu'il a rédigé volontairement son récit de façon drôle, iconoclaste, surréaliste. « L'humour n'est-il pas la politesse du désespoir » ? En plein délire narratif, il se raccroche à ses racines basques. Il fait dire finalement à Raoul Etxezuri : « Les Basques sont les détenteurs d'une partie du mystère de l'humanité ». Sur cette affirmation, Dominique Urtizverea dit : « Je plaisante, bien sûr, encore que... » « Un jour, tu oublieras ta tête » de Dominique Urtizverea, chez L'Éditeur, 268 p, 18 euros.